

VIE QUOTIDIENNE ET VALEUR DES FORMES

M. James Johnson SWEENEY fait remarquer que dans les discussions qui viennent d'avoir lieu sur le thème "Vie quotidienne et valeur des formes", l'attention a été peut-être trop constamment concentrée sur l'influence de la vie quotidienne sur les "formes d'art". Un autre rapprochement pourrait être suggéré : l'influence des "formes d'art" sur l'ambiance de la vie quotidienne et par cette voie, directe ou indirecte, sur la vie journalière.

En parlant des "formes d'art", M. Sweeney considère les formes créés par les créateurs et les chercheurs, ceux que l'on appelle en général les artistes, notamment les peintres et les sculpteurs qui travaillent pour eux et pour les autres. L'artiste à un degré supérieur - le plus élevé si l'on veut - peut être regardé comme un savant de laboratoire. Dans la retraite de son atelier (son laboratoire) il "renouvelle" les formes, dont il a hérité, avec l'intention de les transmettre à ceux de ses contemporains qu'elles peuvent intéresser. A ce point de vue, l'artiste - surtout à l'époque actuelle - travaille d'une façon désintéressée. Tout d'abord il ne travaille pas pour des raisons de propagande, que celle-ci soit politique ou religieuse. Les formes qu'il découvre ou celles qu'il ne réussit pas sont présentées au public, et dans l'un ou l'autre cas peuvent attirer l'admiration ou l'attention du public. A ce moment-là le dessinateur d'objets utilitaires - l'architecte ou l'artiste commercial en général - reconnaît le goût du public pour ces formes et s'y réfère consciemment ou non dans son propre travail.

Il en a été ainsi pour l'aspect que Brancusi, Archipenko (peut-être même Arp) ont donné aux formes mécaniques telles qu'avions, automobiles ou plus petits objets. Cela a été constaté également dans l'inspiration que Dufy, Léger, Mondrian, Miro et d'autres ont apporté au dessin commercial. Cela se voit encore dans l'influence de ces artistes sur les décors de théâtre - l'évolution depuis le cubisme, le futurisme à travers le surréalisme et jusqu'au tachisme dans les dessins de théâtre - ou l'influence de Picasso, Léger ou Mondrian sur les aspects de la surface. Si on fait une classification parmi les galeries d'avant-garde aux Etats-Unis, on voit qu'après l'école de Léger viennent l'école de Miro et l'école tachiste. L'école de Léger étant peut-être la plus populaire et la "Sunday Painter School" la plus durable. L'étape suivante est le déclin de l'inspiration si récemment encore à la mode. L'inspiration devient banale, inintéressante et il faut chercher des sources nouvelles.

C'est ainsi que l'artiste dans son "laboratoire" crée ses formes, qui influencent celles des objets qui nous entourent dans la vie quotidienne, et à travers cette influence, il influence la vie quotidienne elle-même.

Il y a, cependant l'autre côté de la médaille : l'action de cette évolution sur l'expression créatrice. Le dessin utilitaire, comme on l'a déjà vu, prend et éventuellement épuise les découvertes de l'artiste créateur, en ce qui concerne les formes. Qu'arriverait-il s'il n'y avait pas utilisation de la production de l'artiste créateur ? L'intérêt pour la production des formes nouvelles aurait tendance à être amoindrie. Mais cette utilisation même de la production de laboratoire des créateurs crée un appétit pour de nouvelles créations et pour ces formes

utilitaires qui nous entourent dans la vie quotidienne. Cet épuisement, cette consommation des formes renouvelées de l'artiste créateur par la "vie quotidienne" -la rapide adaptation visuelle à ces formes inhabituelles- empêche l'accumulation qui pourrait sans aucun doute décourager les créations suivantes.

Ce sont deux aspects parmi plusieurs autres, concernant les relations entre la "vie quotidienne et la valeur des formes" du point de vue de l'influence de l'art sur les formes de la vie quotidienne, plutôt que l'influence inverse de la vie quotidienne sur les formes. L'étendue de l'influence des formes créées par les artistes sur la vie quotidienne, a peut-être été négligée dans les discussions qui ont eu lieu, il y a une influence réciproque de l'une sur l'autre.

Mais l'on oublie souvent ce que l'on doit à l'artiste créateur pour la différence entre le cadre et les attitudes d'une génération à l'autre; c'est à dire, ce que l'on doit à l'artiste pour le monde où l'on vit, pour sa création personnelle de valeurs de formes dans la vie quotidienne comme dans l'art.